

L'alliance la plus importante pour notre sécurité depuis 20 ans a été l'OTAN. Le but de cette alliance, depuis sa création, a été de maintenir la paix et de prévenir une troisième grande guerre au lieu d'avoir à y participer. On ne saurait trop insister sur le rôle de dissuasion que joue l'alliance, parce que bien des gens pensent encore que cette organisation a été conçue pour faire la guerre au lieu de l'empêcher. Cette alliance a empêché une grande guerre ou de nouveaux conflits en Europe au cours des 20 dernières années. Elle peut continuer à assumer son rôle seulement si elle demeure forte, et elle ne demeurera forte que si ses membres continuent d'y affecter des effectifs militaires en fonction de leur capacité de le faire.

C'est exactement à cela que le gouvernement propose de mettre fin par cette motion. Nous ne fournirons pas d'effectifs à l'Alliance qui ne soient en rapport avec nos moyens, notre population et nos ressources. Nous ne fournirons pas d'effectifs pour toute autre démarche. Tout le monde conviendra, je crois, que le retrait de la France de l'OTAN a gravement affaibli cette alliance. D'autres pays ont dû accroître leurs effectifs pour compenser la défection de la France. Personne ne contestera, je crois, que le retrait des forces canadiennes de l'OTAN ne va pas encore affaiblir davantage l'Alliance.

Quoique nos effectifs soient relativement peu nombreux, ils sont très bien instruits et très efficaces, probablement plus que toutes les autres troupes en Europe. Cela aussi nous a été dit en termes clairs et précis pendant notre voyage outre-mer. Le retrait des effectifs canadiens créera un vide qui sera difficile à combler. Cela, les gens en Europe nous l'ont également assuré.

Plus important encore que la perte militaire, il y a l'effet psychologique et l'impression générale que ce retrait des troupes canadiennes produira dans les pays européens. Ceux-ci commenceront à croire que nous nous rangeons du côté de la forteresse américaine et qu'ils ne peuvent plus compter sur nous pour les aider en cas de guerre. Le moral baissera inévitablement et ces petits pays membres de l'Alliance songeront à faire la même chose.

Le premier ministre a fait peu de cas de la théorie de réaction en chaîne, dite théorie des dominos, qui veut que si un pays fait telle ou telle chose, d'autres suivront probablement. C'est-à-dire que si un pays tel que le Canada se retire de l'OTAN, d'autres pays

européens seront tentés de le faire aussi. Ni lui, ni certains membres du comité, ne sont sans doute de cet avis, tous ceux à qui nous avons parlé en Europe ont une opinion contraire. Les Européens ont répondu comme un seul homme sur ce point, y compris les habitants de pays neutres comme la Suède et la Suisse, que retirer les effectifs canadiens de l'OTAN aurait pour effet d'affaiblir l'alliance et de raffermir les petits pays européens dans cette croyance, de sorte qu'ils seraient tentés de suivre l'exemple du Canada et de se dégager aussi. C'est pourquoi nous devons nous rappeler l'effet psychologique de ces deux facteurs, celui qui consiste peut-être à induire les autres à suivre la même voie et celui qui consiste à faire sentir aux Européens qu'ils sont très isolés et qu'ils ne peuvent pas compter sur notre aide. Ces effets psychologiques sont certes très sérieux.

● (3.30 p.m.)

Le premier ministre a déclaré, comme on peut le lire à la page 7869 du *hansard*:

La décision du gouvernement au sujet de l'OTAN se fonde sur la conviction que, au cours des années à venir, les forces canadiennes peuvent être destinées à de meilleurs usages...

J'aimerais demander au premier ministre et à chaque autre député: où peut-on mieux qu'à l'OTAN utiliser les forces canadiennes? Comment peuvent-elles mieux contribuer à la sécurité du Canada qu'en jouant le rôle qui est actuellement le leur au sein de l'OTAN? J'ai beaucoup réfléchi à cette question, et je crois avoir des connaissances et une certaine expérience de ces problèmes. Je ne vois pas une seule autre façon, pour les forces canadiennes, de contribuer davantage à la sécurité de notre pays et au maintien de la paix et de son indépendance qu'en conservant leur rôle actuel en Europe.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. M. Harkness:** Les diverses déclarations du premier ministre, en particulier dans son discours de Calgary, ont donné l'impression que presque toutes nos forces militaires sont consacrées à l'OTAN. Il est certes très loin d'en être ainsi. On déforme ainsi entièrement les faits. Nos forces sont censées comprendre environ 100,000 hommes et l'on admet que nos effectifs ne sont pas complets; or seulement 10,000 hommes environ sont en Europe au service de l'OTAN, soit environ le dixième de nos forces. Il est vrai que notre marine est également au service de l'OTAN et que nos forces stationnées au Canada ont peut-être